

Esther, reine de Perse et avocate de son peuple

(31-1) Introduction

La beauté d'Esther était telle qu'elle pouvait attirer et retenir l'attention d'un empereur oriental habitué à être entouré par la beauté. A ses charmes physiques étaient combinées des qualités d'esprit qui révélaient qu'elle avait également une beauté intérieure. Ses qualités étaient la loyauté, l'amour et le dévouement. Soumise et pourtant courageuse, souple et pourtant fidèle, elle fut capable de détourner les mauvaises intentions d'hommes méchants décidés à causer la perte de son peuple. En fait elle sauva le peuple de l'alliance de Dieu d'un génocide.

L'histoire d'Esther est sacrée pour les Juifs et en impose à tous à cause de sa défense courageuse de ses convictions et de son peuple. Son nom, en perse, signifie «étoile», et les nombreuses significations de ce symbole sont particulièrement appropriées.

Instructions aux étudiants

1. Utilisez les Notes et commentaire ci-dessous pour vous aider dans votre lecture et votre étude du livre d'Esther.
2. Faites les Points à méditer selon les directives de votre instructeur (les étudiants qui font l'étude individuelle étudieront toute cette section).

NOTES ET COMMENTAIRE SUR ESTHER

(31-2) Esther 1:1-12. Qui était le roi Assuérus?

Le livre d'Esther commence par la description d'un banquet grandiose à la cour opulente de Suse, palais du grand empereur perse Assuérus. Ce nom est une translittération hébraïque du perse *Khshyayarsha*, mieux connu dans l'histoire sous la forme Xerxès (forme grecque du nom). La plupart des savants situent les événements rapportés dans le livre d'Esther entre 482 et 478 av. J.-C. environ.

Un trait caractéristique du banquet était la grande quantité de vin qui, selon une traduction du verset 8, devait être donnée à volonté aux invités (voir D. Guthrie et J. A. Motyer, éditeurs, *The New Bible Commentary: Revised*, p. 415). C'est probablement la raison pour laquelle la reine Vasthi refusa de paraître. Après sept jours passés à boire abondamment, les invités étaient probablement complètement ivres, et elle a pu considérer qu'il était au-dessous de la dignité de la reine de parader devant un tel public simplement pour montrer sa beauté.

(31:3) Esther 1:19. Edits irrévocables

Le refus de la reine Vasthi d'obéir à une convocation formelle du roi peut susciter la compréhension des lecteurs modernes, mais à une époque où les femmes

étaient tenues d'être soumises et où l'empereur avait le pouvoir absolu de vie et de mort, son entêtement est surprenant. Mais la réaction de l'assemblée n'est pas si surprenante. Les hommes présents au banquet sentirent immédiatement qu'une telle indépendance d'esprit chez Vasthi, qui était indubitablement enviée par les autres femmes de l'empire, susciterait une indépendance d'esprit semblable chez leurs épouses. Si la rébellion de Vasthi (telle que la voyaient ces hommes) restait sans punition, elle susciterait, ils le savaient, des réactions semblables chez leurs épouses. C'est pourquoi ils incitèrent Assuérus à l'action, et réclamèrent en particulier un décret qui serait «immuable» (v. 19).

C. F. Keil et F. Delitzsch expliquent pourquoi cet édit était important: «Un édit publié par le roi, inscrit parmi les lois des Perses et des Mèdes, et scellé du sceau royal [Esther 8:8] ne passe pas, c'est-à-dire qu'il reste en vigueur, est irrévocable [comparez Daniel 6:9]. Les conseillers réclament la publication d'un tel édit pour empêcher le roi de faire rentrer Vasthi dans sa faveur, craignant d'être victimes de sa vengeance quand elle retrouverait son influence» (*Commentary on the Old Testament*, 3:3:331).

Le roi accepta, le décret fut rédigé, et Vasthi perdit sa place de reine, donnant à Esther l'occasion d'être choisie comme l'une des épouses du roi et finalement de sauver son peuple.

(31-4) Esther 2:5-8. Quelle parenté y avait-il entre Mardochée et Esther?

On ne sait pas grand'chose de Mardochée. Il était de la tribu de Benjamin et son arrière-grand-père fut apparemment emmené en captivité lors de la première déportation juive à Babylone. Certains auteurs juifs croient qu'il détenait une fonction élevée dans la hiérarchie persane qui lui donnait accès à la cour (voir Keil et Delitzsch, *Commentary*, 3:3:337). Il semble clair, d'après le récit biblique, que c'était un hébreu dévot, ayant une grande foi en Jéhovah. Il était également courageux, droit et homme de sens pratique.

Le frère de son père eut une fille à qui on donna le nom de Hadassa, ce qui signifie «myrte» en hébreu. Mais dans tout le livre sacré, elle est désignée sous son nom perse, Esther, qui signifie «étoile». Quand ses parents moururent, Mardochée l'adopta et l'éleva chez lui.

(31:5) Esther 2:10. Pourquoi Esther n'avait-elle pas fait «connaître. . . son peuple»?

Esther se vit accorder respect et déférence parce que, obéissant à l'ordre que Mardochée lui avait donné, elle n'avait pas dit qu'elle était juive. Une jeune fille juive n'aurait pas été traitée d'une manière aussi amicale. Même lorsqu'elle eut été choisie comme reine, elle continua à garder secrète son identité raciale à la demande de Mardochée (voir v. 20).

(31-6) Esther 2:12-17. Qu'était la période des apprêts?

Adam Clarke fait remarquer qu'«on devait choisir les plus belles de toutes les jeunes vierges de toutes les provinces de Babylone; et elles étaient prises dans toutes les classes du peuple, sans discrimination; par conséquent beaucoup d'entre elles avaient dû être élevées dans des milieux sociaux bas» (*The Holy Bible. . . with a Commentary and Critical Notes*, 2:810). Une période prolongée d'embellissement et de préparation de ces femmes devait être nécessaire pour les préparer à se présenter devant le roi.

Le passage qui dit que chaque vierge pouvait prendre «tout ce qu'elle demandait» (v. 13) semble vouloir dire qu'elle pouvait choisir des bijoux et d'autres ornements pour donner l'impression la plus favorable. Esther n'utilisa pas ce droit, mais ne prit que ce que Hégai, eunuque du roi, ou gardien du harem, lui donna. Elle devait être remarquablement belle pour être choisie par le roi.

Il y a aussi beaucoup de chances pour que la période des apprêts ait été utilisée à les former et à leur enseigner les manières de la cour du roi en plus de la préparation physique proprement dite.

(31-7) Esther 2:21-23. Que fit Mardochée qu'Esther rapporta au roi?

Il est évident que Mardochée, qui était à la cour du roi, entendit parler d'un complot pour assassiner le roi. Les rois des temps anciens étaient très conscients du risque d'assassinat et étaient bien gardés. Mais Bigtân et Térech avaient la «garde du seuil» (v. 21) ou, en d'autres termes, faisaient partie de la garde du corps personnelle du roi et veillaient sur ses appartements. Leur conspiration pour tuer le roi était particulièrement dangereuse parce qu'ils pouvaient s'approcher de lui. Mardochée surprit ce complot et le fit savoir au roi par l'intermédiaire d'Esther. La loyauté de Mardochée est signalée ici à cause du rôle central qu'elle joue plus tard dans le récit.

(31-8) Esther 3:1-6. Pourquoi Mardochée refusa-t-il de se prosterner devant Haman?

Mardochée n'avait probablement aucune raison personnelle de refuser de se prosterner devant Haman. «La seule explication proposée est que Mardochée prétendait être exempté parce qu'il était juif. On est sans doute en droit d'en conclure qu'Haman exigeait non pas une simple fidélité, mais l'adoration, et Mardochée ne voulait pas enfreindre le premier commandement. . . Si c'était la crainte de l'idolâtrie qui motivait le refus de se prosterner, aucun Juif ne se prosternerait, et la décision d'Haman de se venger du peuple tout entier devient compréhensible. Hérodote rapporte des actes de vengeance du même genre provoquant un massacre généralisé (i. 106; iii. 79). . . mais dans Esther, c'est l'antisémitisme qui fait son apparition avec l'intention expresse d'Haman d'exterminer la race juive. Il pourrait paraître incroyable que la blesure d'orgueil d'un seul homme puisse mener à une conclusion aussi irrationnelle, si l'histoire n'avait pas produit une attaque aussi irrationnelle contre les Juifs au vingtième siècle» (Guthrie et Motyer, *New Bible Commentary*, pp. 416-17).

(31-9) Esther 3:7-15. Pourquoi le décret fut-il publié prématurément?

Esther était reine depuis trois ans quand Haman mit son complot à exécution. Il le fit tout d'abord en jetant le *pour*, ou le sort, pour déterminer le jour où le décret serait exécuté, premièrement pour le jour du mois et ensuite pour le mois de l'année (voir Guthrie et Motyer, *New Bible Commentary*, p. 417).

«Ici s'impose à nous la question de savoir pourquoi le décret a pu être publié d'une manière aussi prématurée. Les scribes furent convoqués pour le préparer le treizième jour du premier mois. C'est quelque chose qui ne demanderait pas beaucoup de temps à un bureau gouvernemental bien équipé, même s'il fallait établir de nombreux exemplaires en des langues différentes. Dès que les scribes eurent fini leur travail, le décret fut envoyé par les courriers dans tous les coins du royaume et dut arriver dans les trois semaines au plus tard dans les provinces mêmes les plus distantes. Il y aurait donc onze mois et, dans les lieux les plus reculés, environ dix mois entre la publication et l'exécution du décret. Quelle était donc la raison d'un tel intervalle? Il ne fallait certainement pas autant de temps pour faire les préparatifs nécessaires pour son exécution, et il n'y a aucune allusion dans ce sens dans le texte, comme Bertheau le suppose. On ne pouvait certainement pas non plus vouloir que les Juifs connaissent une longue période d'anxiété. Il semble au contraire que la raison, comme l'ont déjà supposé Clericus et d'autres, ait pu être d'inciter beaucoup de Juifs à abandonner leurs biens et à fuir dans d'autres pays afin de sauver leur vie. Haman atteindrait ainsi son but. Il serait délivré de la présence des Juifs et pourrait s'enrichir en annexant leurs biens (comparez p. 307). D'autre part, la providence de Dieu détournant l'événement dans l'intérêt des Juifs est tout à fait manifeste à la fois dans la hâte de Haman de satisfaire son désir de vengeance et dans le fait que le sort soit tombé sur un jour aussi lointain. Ce ne fut que parce qu'il y avait un intervalle aussi long entre l'application du décret et le jour fixé par le sort pour son exécution qu'il fut possible aux Juifs de prendre des dispositions pour détourner la destruction dont ils étaient menacés, comme le montrera la suite de l'histoire» (Keil et Delitzsch, *Commentary*, 3:3:348-49).

(31-10) Esther 4:1-17. Esther fut-elle préordonnée?

«Les Juifs de l'empire reçurent un choc profond quand la terrible nouvelle se répandit. Et sur Esther tomba un double fardeau: tout d'abord l'affreuse nouvelle de la proclamation de la mort pour son peuple, et ensuite le défi de risquer elle-même la mort pour essayer d'empêcher la calamité générale.

Un des indices du caractère religieux des principaux personnages de cette histoire est donné dans le défi de Mardochée à Esther: «. . . Qui sait si ce n'est pas pour une occasion comme celle-ci que tu es parvenue à la royauté?» Cela implique une providence et un dessein supérieurs, même si Dieu n'est pas explicitement mentionné ici ou ailleurs dans ce livre» (Ellis T. Rasmussen, *An Introduction to the Old Testament and Its Teaching*, 2:116).

En d'autres termes, Mardochée dit à Esther qu'elle avait peut-être été suscitée à ce moment-là dans ce but même. Cela impliquait aussi que la beauté d'Esther

était un don que Dieu lui avait accordé pour la mettre en mesure d'obtenir la faveur du roi et de sauver son peuple.

(31-11) Esther 4:11-16. «Si c'est pour ma perte, je périrai!»

Deux choses dans ce verset le rendent particulièrement important: la recommandation d'Esther de jeûner trois jours et trois nuits, et sa décision de mettre sa vie en danger, si c'était nécessaire, pour sauver son peuple. Il y avait trente jours qu'elle n'avait plus été appelée auprès du roi (voir v. 11) et elle en avait très vraisemblablement conclu qu'elle ne lui plaisait pas et ne serait pas la bienvenue si elle se rendait auprès de lui sans être convoquée. Ses paroles expriment non pas le désespoir, mais la résignation au vu de ce qu'elle avait décidé être son devoir (voir Keil et Delitzsch, *Commentary*, 3:3:352-54). Les rois orientaux avaient ordinairement de nombreuses femmes, qui ne paraissaient ordinairement que quand elles étaient convoquées et ne prenaient pas l'initiative d'aller les voir. Entrer sans permission en la présence du roi était une faute capitale. La vie d'Esther était véritablement en danger.

(31-12) Esther 5:1-8. Pourquoi était-il si important qu'Esther choisisse le bon moment?

Esther profita de sa première réception favorable pour améliorer la faveur dont elle jouissait auprès du roi et annoncer sa demande à un moment stratégique. Mais le premier délai ne suffisait pas. Elle proposa un deuxième banquet le soir suivant. Ce qui se produisit au cours de ces vingt-quatre heures était de la plus grande importance (voir chap. 6). Le désir soudain du roi de lire les chroniques était de toute évidence inspiré par le Seigneur. Le jeûne et la fidélité d'Esther et de son peuple portaient leurs fruits et faisaient entrer le Seigneur sur la scène. Vu la situation puissante d'Haman et sa faveur aux yeux du roi (voir Esther 3:1-2), une accusation directe d'Esther aurait très bien pu être rejetée, si le roi n'avait pas été préparé.

(31-13) Esther 5:9-14. Quelle était la hauteur de la potence?

La potence n'était probablement pas une installation complexe mais plutôt une haute perche ou un grand poteau auquel on pouvait pendre Mardochée. Cinquante coudées, cela fait un peu plus de vingt-deux mètres. Plus le poteau était haut, plus on pouvait le voir de loin. L'intention de Haman semble avoir été de faire un véritable exemple de Mardochée.

(31-14) Esther 6. Les honneurs pour Mardochée, pas pour Haman

«Il était ironique qu'à ce moment-là le roi profitât des services d'Haman pour lui suggérer la façon d'honorer quelqu'un de méritant. Haman ne savait pas que c'était pour Mardochée qu'il proposait des honneurs au moment même où il venait demander la permission de le pendre!

«Et c'est ainsi que Haman connut la frustration et l'humiliation de faire pour Mardochée ce qu'il avait espéré voir faire pour lui; de plus, il n'eut pas l'occa-

sion de faire ce qu'il avait envisagé de lui faire. Remarquez que la propre femme d'Haman lui avait prédit que le malheur tomberait sur lui si son adversaire était «de la race juive.» (Rasmussen, *Introduction to the Old Testament*, 2:117).

(31-15) Esther 7:7-8. Pourquoi Haman s'affala-t-il sur le divan d'Esther?

Dans les temps anciens, au Moyen-Orient, les festins étaient servis aux invités couchés sur des oreillers ou des divans. Il semble vraisemblable qu'Haman se précipita vers Esther lors du festin et s'affala sur son divan pour la supplier de lui épargner la vie. Le départ brusque du roi hors de la salle du festin fut peut-être causé par le désir de vérifier l'histoire d'Esther en consultant un autre membre de la cour. Quand il revint au festin, il interpréta la position d'Haman comme une avance sexuelle et ordonna sa mise à mort. Ainsi sans qu'Esther n'eût à proposer d'une manière directe le châtement d'Haman, les circonstances causèrent la prompte exécution de l'homme qui aurait pu, même après avoir perdu la faveur du roi, s'être révélé un ennemi puissant pour la reine.

(31-16) Esther 8. Pourquoi certains des Perses «se firent-ils Juifs?»

«La tâche de sauver le reste des Juifs après qu'Esther et Mardochée eurent été sauvés et élevés dans le royaume, était compliquée par le principe qui voulait qu'un édit qui avait été publié au nom du roi ne pouvait pas être révoqué. Il fallait trouver le moyen de donner aux Juifs l'autorité de combattre pour défendre leur vie contre ceux qui allaient essayer d'obéir à ce premier édit de mort le treizième jour d'Adar.

«Notez le phénomène psychologique typique de la «conversion» de beaucoup de gens au judaïsme quand ils virent la puissance croissante des Juifs dans le royaume!» (verset 17). Rasmussen, *Introduction to the Old Testament*, 2:117).

(31-17) Esther 9:17-32. La fête de Pourim

Le *pour* (pluriel *pourim*) ou sort, qu'Haman utilisa (voir Esther 3:7) pour décider du jour de la mise à mort des Juifs était maintenant considéré par ceux-ci comme une grande bénédiction. Le fait que le sort était tombé sur un jour assez éloigné dans le futur donna à Esther et à Mardochée le temps de sauver le peuple. Pour fêter cette grande délivrance, les Juifs créèrent une nouvelle fête qui est toujours observée parmi eux à ce jour. On l'appelle *Pourim*, du nom du sort tiré par Haman, et c'est une fête très joyeuse. Un écrivain juif moderne l'a décrite comme suit:

«Pourim est ce qui se rapproche le plus du carnaval dans le judaïsme. C'est encore une fête de pleine lune, qui tombe le 14 Adar, habituellement en février ou en mars. L'origine de ce saint jour se situe dans le livre d'Esther. L'occasion en est, bien entendu, la célèbre délivrance des Juifs perses des griffes de leur oppresseur hitlérien Haman.

«La veille de Pourim est la fête d'Esther, un jeûne du lever au coucher du soleil. Au coucher du soleil, les synagogues se remplissent. La différence principale entre cette fête et toutes les autres de l'année juive est le nombre d'enfants présents. Pourim est la soirée des

enfants dans la maison du Seigneur. Elle l'a toujours été, et les enfants sentent leurs droits et l'exercent. Ils portent des drapeaux et manient les crécelles traditionnelles qui font un bruit formidable. Après les prières du soir, commence la lecture solennelle du livre d'Esther, on bénit rituellement un rouleau et on psalmodie les premiers versets sur une musique qu'on n'entend que ce jour-là. Les enfants sont prêts à l'action et attendent. Le Lecteur psalmodie les premier et deuxième chapitres et arrive finalement à la phrase longtemps attendue: «Après ces événements, le roi Assuérus distingua Haman l'Agaguite», mais personne n'entend le premier mot. Le nom «Haman» déclenche des piétinements, des martèlements, un ouragan de crécelles. Le Lecteur attend patiemment. Le vacarme s'apaise. Il continue à psalmodier et arrive bientôt à un autre «Haman». Le vacarme se déchaîne à nouveau. On continue ainsi, et puisque Haman est maintenant un des protagonistes de l'histoire, les éclats bruyants se répètent fréquemment. Les enfants, loin de se lasser ou de s'ennuyer, s'excitent. Ils le font avec l'instinct sûr du peuple en colère: un silence tendu pendant la lecture, des explosions à chaque «Haman». Il y a des passages où le nom d'Haman est répété plusieurs fois en très peu de temps. Les assauts des enfants viennent comme des coups de revolvers. La patience du Lecteur se lasse et finalement prend fin. Il est impossible de lire avec tant d'interruptions. Il gesticule avec colère à l'intention des enfants au travers de la tempête de crécelles et jette un coup d'œil d'appel à l'aide au rabbin. C'est bien entendu ce que les enfants attendaient. A partir de ce moment-là jusqu'à la fin c'est une bataille sans merci entre le Lecteur et les enfants. Il essaie de sauter les «Haman» qui pleuvent dru, mais ils l'arrêtent chaque fois à coups de salves bruyantes. Il continue péniblement jusqu'au dernier verset, épuisé, battu, furieux et tout est désordre et hilarité dans la synagogue. Il n'est peut-être pas très équitable de faire représenter Haman par le Lecteur ce soir-là, mais c'est à peu près ce qui arrive. . .

«Outre cette gaieté, la fête entraîne quatre obligations religieuses: écouter la lecture de la Méguilla (le rouleau d'Esther), distribuer des aumônes aux pauvres, faire une fête et échanger des présents avec les voisins et les amis. Cette dernière institution est *chalahk manos*, l'envoi des cadeaux: des choses que l'on peut manger et boire le même jour» (Herman Wouk, *This Is My God*, pp. 98-100).

(31-18) Esther 10:1-3. Pourquoi la plupart des Juifs restèrent-ils à Babylone?

Il est certain que le fait d'avoir Mardochee près du roi soulagea les Juifs de beaucoup d'oppression et leur donna une place favorable dans l'empire. Ce bon traitement a pu être la raison pour laquelle la plupart des Juifs préférèrent rester à Babylone plutôt que de retourner en Judée lorsque l'occasion s'en présenta.

POINTS A MEDITER

(31-19) Mardochee: dans le monde mais pas du monde

La situation de Mardochee est parallèle, à certains égards, à celle dans laquelle se trouvent les disciples

modernes de Jésus. Pour Mardochee, Babylone était une réalité matérielle. Il était obligé de travailler au milieu d'une société étrangère. Aujourd'hui, Babylone est une réalité spirituelle. Les principes du monde moderne sont de plus en plus étrangers aux valeurs entretenues par les disciples du Sauveur. La difficulté est de maintenir les valeurs intactes et néanmoins de trouver, comme Mardochee, le moyen de servir à la fois la société et le Christ. Mardochee n'aurait pas pu faire ce qu'il fit s'il avait fait des accroc à ses principes. Parce qu'il s'était préparé et était disposé à payer de sa personne, il devint finalement le principal ministre du roi.

«Le Seigneur, dans Doctrine et Alliances, nous dit que nous devons travailler avec zèle à une bonne cause. Cela veut dire que nous ne pouvons pas nous attacher à toutes les causes. Nous devons faire une sélection des choses que nous voulons faire dans la société. Mais cela veut dire aussi que nous devons consacrer une certaine quantité de notre temps et de nos talents à le faire, car c'est mesuré par la balance de l'action, telle que Dieu la voit.

«Le monde est plein d'engouements. Le monde est plein de causes qui ne mènent nulle part. Par conséquent, notre tâche est d'être sages dans le choix de bonnes causes, utilisant les Ecritures et les prophètes modernes comme guides.

«Anne Morrow Lindbergh, dans son livre *Gift from the Sea*, dit: «Ma vie ne peut pas satisfaire par l'action toutes les exigences de tous ceux vers qui mon cœur s'ouvre.» Il y a plus de choses qui nous tracassent qu'il n'y en a pour lesquelles nous pouvons faire quelque chose. La sagesse dans le choix des causes est une des formes les plus élevées qui soit de l'usage du libre arbitre et, en vérité, une des façons dont Dieu met à l'épreuve notre sagesse fondamentale et notre capacité d'aimer» (Neal A. Maxwell, Discours prononcé le 23 octobre 1972 à la conférence des jeunes adultes de Catalina).

(31-20) Etes-vous venus «pour une occasion comme celle-ci»?

Esther signifie «étoile» en langue perse. Voilà un titre qui convient bien à une femme qui a sans doute été présente «alors qu'ensemble les étoiles du matin éclataient en chants de triomphe, et que tous les fils [et toutes les filles] de Dieu lançaient des acclamations» (Job 38:7). Bien que le texte ne précise pas qu'Esther ait été préordonnée ou appelée, la question de Mardochee: «Qui sait si ce n'est pas pour une occasion comme celle-ci que tu es parvenue à la royauté?» (Esther 4:14) suggère qu'Esther vint au monde pour sauver le peuple de l'alliance de Dieu.

F. M. Bareham a écrit:

«Nous nous imaginons que Dieu ne peut gérer son monde qu'à coups de grands bataillons, alors qu'il ne cesse de le faire avec de beaux bébés.

«Quand un tort a besoin d'être redressé ou qu'une vérité a besoin d'être prêchée, ou qu'un continent a besoin d'être découvert, Dieu envoie un bébé dans le monde» (dans Spencer W. Kimball, *Faith Precedes the Miracle*, p. 323).

Et vous? Avez-vous jamais pris le temps de réfléchir à ce que votre propre préordination peut entraîner? Réfléchissez aux pensées suivantes de Bruce R. McConkie: «Nous nous rendons bien compte que

Joseph Smith, Jérémie, les apôtres et les prophètes, les sages, les grands et les bons ont été préordonnés à un ministère particulier. Mais ce n'est qu'une partie de la doctrine de la préordination. Ce qu'il y a de grand et de merveilleux dans la préordination, c'est que la maison d'Israël tout entière a été préordonnée, que des millions et des millions – relativement peu par comparaison avec la totalité de la multitude préexistante – mais des millions de gens ont été préordonnés»

(Making Our Calling and Election Sure, Brigham Young University Speeches of the Year, Provo, 25 mars 1969, p. 6).

Votre appel n'est peut-être pas de sauver une nation ou d'en diriger une. Mais il y a une chose qui est certaine: vous êtes ici maintenant non par hasard mais par destin. Si vous le voulez, vous avez un rôle à jouer dans l'édification du royaume qui finira par produire Sion et préparer pour la seconde venue du Christ.